



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

COMITÉ
DÉPARTEMENTAL
DE CYCLOTOURISME
DE MAINE-ET-LOIRE

L'ANJOU CYCLOTOURISTE

FLASH INFO SEPTEMBRE 2019

LA SEMAINE FÉDÉRALE

À vue de calendrier, ça doit faire pas loin d'un an que je ne vous ai pas causé d'une semaine fédérale. Alors c'est l'occasion car il y en avait encore une en 2019. Même que c'était la 81^e -ça ne nous rajeunit pas- et qu'elle avait lieu en Nouvelle-Aquitaine, en Charente, à Cognac.

Le breuvage éponyme, c'est réglementaire, titre au minimum 37,5° (le concernant, c'est la seule information que je vous distillerai). La température, pour chaude qu'elle fut les premiers jours, n'atteignit pas un tel degré : pas de risque de se faire caniculer.

Comme souvent, j'ai vu pas mal de cyclotes et cyclos mais pas tous, je crois. Et les premières en quantité proportionnellement supérieure à celle que l'on relève sur nos randos locales. Et des qui ne sont pas près d'être en retraite. Les remarquerais-je plus que les autres ? Il est vrai que si j'apprécie de rouler seul, à mon train, je ne dédaigne pas de prendre parfois leur roue pour rouler à leur arrière-train.

Sinon j'ai vu de la vigne et aussi de la vigne, et encore de la vigne, tous les jours. Et les vigneron ne laissent pas en plants, ils en repiquent toujours. Je ne sais pas s'ils en souffrent ou la sulfatent mais ils ne les arrosent pas qu'à l'eau claire. Les raisins devraient être beaux, ils ne leur lâchent pas la grappe.

J'ai vu le château de Grand Marnier, un autre où Rémy et Martin se sont installés et je ne vous parle pas de Hennessy, Courvoisier et autres grands domaines qui ne se mettent pas Martell en tête.

Et à part la vigne, mais il faut s'éloigner de Cognac, j'ai vu pas mal de garouille -ce n'est pas un gros mot ni une faute de frappe, c'est l'appellation locale du maïs- et aussi du tournesol. Et pour les Charentais qui ne font pas leur blé avec du cognac ou du pineau, ils en cultivent mais la moisson était passée par là. Je n'ai pas vu le blé mais j'ai vu de la galette, charentaise évidemment, et j'en ai même mangé car il y a des villageois qui en ont proposé aux cyclos : succès assuré, pas de risque qu'ils fassent un four, sauf pour les cuire (les galettes enfin, pas les cyclos).

En revanche, je n'ai pratiquement pas vu d'herbe, un peu au loin mais pas de pré. De très rares vaches. Et pourtant, j'ai vu du beurre : Charentes-Poitou mais ça sort d'où ? J'admets, je n'ai pas écrémé, pardon, écumé toutes les routes de la région.

Quand même si, de l'herbe j'en ai vu et j'ai été fichtrement surpris : sur un vélodrome. Où sont venus courir Bobet, Anquetil, Coppi... je leur ai dit qu'ils pouvaient ajouter Hinot.

Autrement j'ai vu Angoulême vers laquelle se rendait le dimanche matin toute une bande de vélos ; ça change de la bande des cinés du samedi soir. Et aussi, célèbre par son coude, Jarnac ; non, ce serait son cou ? même pas, son coup ; ah pardon je lis trop de Sempé.

J'ai lu, non j'ai vu aussi du roman, beaucoup de roman : quelques châteaux mais surtout des églises, des abbayes, parfois un peu délabrées, que des passionnés s'emploient à restaurer. Des entrées d'églises où on en prend plein les oreilles yeux tant les tympans sont richement sculptés. Des ouvrages -les longs murs des grands domaines aussi- en pierre chaude et lumineuse exploitée par des hommes qui ont su faire carrières.

J'ai vu la Charente, fleuve tranquille et pacifiste qui préfère maintenant le bateau à moteur à la gabarre. Dommage que pour assurer la navigation de plaisance il faille quasiment assécher les cours d'eau voisins, c'est déplaisant. Mais les énormes cuves à vin qui poussent à côté de chaque propriété viticole, elles, ne sont pas près d'être éclusées.

J'ai vu des Charentais, eux aussi bien tranquilles même si certains auraient tendance à prendre le melon. Et des Charentaises, carrément pantouflardes.

J'ai vu, j'ai vu... oui, il n'y a pas que Jarnac « qui vaut le coup » comme l'affichent malicieusement les panneaux à l'entrée de la ville, la Charente, les Charentes aussi.

Et ça ne m'étonnerait pas qu'il en soit de même pour la Manche. Alors rendez-vous à Valognes l'an prochain !



Yannick HINOT

| | | | |
|-----------------|----------------------|-------------------------|-----------------------|
| Sommaire | 5-7 Semaine fédérale | 11 Pêle-mêle 17-18 | Inséré : |
| 1. Edito | 8. Rétro pédalage | 12 Concours photo + PBP | bulletins inscription |
| 2-4 Infos | 9-10 Lettre ouverte | 13-16 Echos des clubs | concours photo |

➤ Réunion du CODEP le 18 juin

■ Trésorerie

- Mise à jour du dossier d'inscription au CDOS. Il revient désormais au Codep d'assurer le contenu de notre local à la Maison des Sports ; fait auprès d'Allianz pour une somme de 95 €.
- Examen d'une demande de subvention auprès du Conseil Départemental : priorité est donnée aux actions -d'une valeur minimum de 1 500 €- en faveur de l'excellence (compétition) et des zones défavorisées. Inutile de faire une demande. Le Conseil Départemental et le Conseil Régional, à l'image du CDOS, se ferment.

■ Commission Jeunes

- Critériums nationaux : suite aux épreuves régionales, 8 jeunes vététistes et 4 routiers sont sélectionnés pour les Pays de la Loire. Parmi eux, 2 vététistes et 2 routiers du Maine-et-Loire, à savoir les Longuéens Andy Guihéneux et Marion Piednoir qui ont, dans la catégorie des 15-16 ans, le droit de concourir dans les deux disciplines ; les épreuves auront lieu lors de la Semaine Jeunes de La Flèche respectivement les 11 et 12 juillet.

Rappel : le prochain concours départemental d'éducation routière aura lieu à Brissac le 8 février 2020

- Semaine Jeunes à La Flèche du 6 au 14 juillet : très peu de bénévoles du Maine-et-Loire, les clubs ne se sentant peut-être pas concernés dès lors qu'ils n'accueillent pas de jeunes.

47 jeunes représenteront la région entourés de 15 encadrants. Pour le Maine-et-Loire, 2 jeunes de Brissac et 8 de Longué avec 3 éducateurs de Brissac.

Pour le Concours d'Education Routière, 2 garçons et 2 filles sont sélectionnés pour le Maine-et-Loire

- En 2021, la Semaine Jeunes se tiendra à Vesoul.

■ Commission Féminines

Séjour à Vannes :

- les parcours sont établis : les références sur Openrunner vont être transmises aux participantes.
- les repas des encadrants sont compris dans le budget ; il en ira de même pour ceux de Dominique Magarelli.
- 6 cyclotes se sont fait connaître pour le trajet Angers-Vannes à vélo le lundi 2 septembre. 3 autres sont possibles.

Rando des Féminines : le 1^{er} septembre à Cholet, organisation du Véloce Club. Le Codep prend en charge l'inscription des féminines licenciées du 49 à raison de 2€50 par personne. Les repas sont à charge des participantes. Raymonde s'occupe de récupérer le challenge détenu par le club d'Avrillé.

Voyage Itinérant à Toulouse :

- Dominique Magarelli va commencer à se pencher sur les parcours en septembre. Il demande à être épaulé ; 2 personnes se sont proposées.
- Le site fédéral « toutessavelo.fr » a ouvert des pages pour « Toulouse 2020 » mais il n'est pas encore complet.
- Les maillots sont faits et devraient être disponibles pour la semaine fédérale de Cognac.
- Le car pour le retour est préservé. Reste à choisir sa capacité ; à ce jour, 41 personnes se sont manifestées.

■ Commission Formation

- Seconde formation de l'année à l'utilisation du GPS le 9 novembre aux Ponts-de-Cé à la Maison des Sports.
- À voir pour le prochain exercice financier, car susceptible de bénéficier d'une subvention, une formation mécanique pour les féminines. Elle est proposée pour le 16 novembre prochain au local du club des Ponts-de-Cé.

■ Commission Vtt

- La réunion avec le Conseil Départemental s'est tenue le 20 mai. Le Codep a été félicité pour le travail accompli par ses clubs qui ont reconnu et/ou élaboré une cinquantaine de circuits. L'objectif du Conseil est d'ouvrir au public un nombre restreint de circuits, une dizaine environ, dans les divers secteurs du département : l'accent devra être mis sur la qualité, la sécurité (conventions éventuelles à passer pour les zones privées), la clarté du balisage puis la régularité de l'entretien. Ces circuits seront inscrits au PDIPR (plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée) et proposés dans les offices de tourisme à l'aide de topo-guides.
- Après une première rencontre à la mi-juin, les clubs concernés seront à nouveau invités en septembre. Un responsable du Conseil Départemental viendra y exprimer ses souhaits pour la sélection des circuits, l'élaboration d'une liste représentative et donc les améliorations à apporter aux itinéraires retenus.

■ AG du Codep 49

Point à faire avec le club de Vihiers qui accueillera cette AG le 19 octobre prochain ; à voir lors de la réunion calendrier

■ Réunion Sécurité

En attente de plus d'informations pour la prochaine réunion du Codep.

■ AG de la Fédération

- Subventions :

Anne-Marie a fait la demande de subvention à la région (élaboration par Lydie d'une affichette) ; demande de 3 000 €

La subvention du Conseil Départemental a été votée le 17 juin ; en attente de la décision.

La ville d'Angers et l'Agglomération ont attribué 3 000 €. Le Coreg a attribué 2 000 €.

- Exposants : connaître le nombre de places disponibles et celui des stands amenés par la fédé avant de chercher des exposants complémentaires (vélo, produits régionaux,) ; se renseigner sur les barèmes pratiqués.

- Hôtels : à revoir à l'issue des inscriptions pour un complément éventuel de chambres, dans les deux hôtels retenus et éventuellement dans un autre.

- Traiteur : il faudra le rencontrer ; le contrat est d'ores et déjà signé.

- Cadeau : le choix se porte finalement, pour une somme fixée ne dépassant pas 6 €/personne, sur l'offre d'une mignonnette de 5 cl de Cointreau et d'un ballotin de 8 quernons d'ardoise. Ce cadeau représente bien la ville d'Angers

- Visites : Christian a fait auprès de l'Office de Tourisme la demande d'un tarif pour un groupe inférieur à 50 personnes. Pas encore de réponse. Urgence pour que la fédé puisse préciser les tarifs sur ses bulletins d'inscription.

- T-shirts pour les bénévoles : ils ont été commandés.

- Bénévoles : une dizaine de personnes se sont fait connaître, dont certaines prêtes à intervenir deux fois.

- Attribution des postes pour les membres du Codep :

. PRÉPARATION à Terra Botanica le vendredi après-midi : l'ensemble du Codep. Prévoir une visite groupée à Terra Botanica en octobre, en partant de la gare.

. RESTAURATION (lien avec M. Gentilhomme) -> *LIONEL* négociateur plateaux-repas pour les bénévoles

. HÉBERGEMENTS (gare, hôtels, visites, guidage tram-mairie) -> *MICHEL*

. ACCUEIL - ADMINISTRATION -> *ANNE-MARIE, LYDIE, JEAN-YVES*

. BAR – CAFÉ -> *CHRISTIAN, PASCAL* Prévoir un budget ; demander aux clubs des percolateurs.

Chaque participant dispos de 2 tickets boisson (café ou autre), 1 pour le samedi et 1 pour le dimanche ; les autres consommations sont à payer)

. VESTIAIRE > *CHANTAL, RAYMONDE* Donner aux participants un numéro avec plusieurs tickets

. GESTION des BÉNÉVOLES -> *YANNICK*

- Présentation de l'affiche pour l'AG, nécessaire à la demande de subvention à la région, préparée par Lydie. À finaliser avec les infos fournies par la fédé.

■ Flash

Lydie a reçu des retours à son édito. Pour l'édition de septembre, RAS.

■ Divers

- Concours photo : revoir auprès de Jean-Noël quand il arrête exactement.

- Le club de Cholet Vélo Sport, à l'occasion de ses 50 ans, organisera une randonnée le 22 septembre. Anne-Marie a effectué la validation après accord de Candé et La Pommeraye qui organisent ce même dimanche.

- Roland va communiquer aux membres du Codep le nouveau règlement de la Maison des Sports.

➤ Réunion calendrier le 21 juin

■ Avant l'élaboration du calendrier :

- Roland transmet aux clubs qui ont œuvré pour la reconnaissance des circuits vtt les félicitations de M. Chalopin, vice-président du Conseil Départemental, en charge du tourisme.

- des clubs sont sollicités pour l'organisation du critérium départemental vtt le 14 mars 2020, pour l'organisation de la randonnée des féminines, pour l'organisation de l'AG du Codep le 17 octobre 2020

- appel aux clubs également pour l'organisation de l'AG du Coreg en 2020 qui doit se dérouler dans le Maine-et-Loire. Toutefois, il y a possibilité de se positionner pour cette année, le 24 novembre 2019, le club candidat de Loire-Atlantique se heurtant à des difficultés importantes.

■ À l'issue de la réunion :

- il apparaît qu'il reste quelques dates en suspens, souvent dues à des disponibilités ou non de salles. Quelques clubs n'ont pas fait connaître leur choix et ne seront donc pas prioritaires.

=> Yannick rappelle qu'IL REVIENT À CHAQUE CLUB DE SAISIR SA RANDONNÉE SUR LE SITE DE LA FÉDÉ pour que le Codep puisse ensuite la valider.

Pour que le calendrier définitif soit établi au plus vite, les clubs sont invités à faire cette saisie AVANT LE 30 SEPTEMBRE.

- Par ailleurs, Roland rappelle le besoin de bénévoles pour l'organisation de l'AG fédérale à Terra Botanica les 7 et 8 décembre.

- La question est posée de l'accès, sur le site du Codep, aux adresses internet de l'ensemble des clubs du département. Faut-il le laisser libre ou le limiter ?

Divers

■ Semaine Nationale et Européenne des Jeunes à La Flèche du 7 au 14 juillet

MERCI aux bénévoles du Maine-et-Loire qui sont venus apporter leur contribution, que ce soient 1, 2 ou plusieurs jours, à la préparation, à l'accompagnement, au démontage, bref au bon déroulement de cette 20^e SNEJ organisée par nos voisins de La Flèche.

Ces bénévoles, outre les membres du Coreg, sont venus du CC Angers, Beaufort, Brissac, Chalonnes-Rochefort, VC Cholet, Longué, Mazé, Saint-Barthélemy, Saint-Sylvain, Saumur, Valanjou. Et pardon pour les clubs oubliés !

BRAVO à nos 2 représentants du Maine-et-Loire lors des finales nationales du critérium du jeune cyclotouriste. Tous les deux sont de Longué et ont rapporté une médaille dans le critérium route :

Marion PIEDNOIR, 3^e fille au général et 2^e de la catégorie des 15-16 ans
Andy, GUIHENEUX, 3^e garçon de la catégorie des 15-16 ans



Photos : le Mag sur le site fédéral



■ Semaine Fédérale Internationale de Cyclotourisme à Cognac

Compte-rendu dans les pages suivantes. Avec environ 250 participants sur les 10 300, le Maine-et-Loire était bien représenté ... même si l'on a connu mieux !

► Challenges départementaux

Rappel : la période prise en compte pour l'attribution des points aux challenges clubs et individuels du département va du 1^{er} octobre 2018 au 30 septembre 2019.

Vous êtes donc invités à **adresser vos feuilles de challenges pour le 5 octobre** à
Monique FOUCHARD 126, rue du Haut Pressoir 49000 ANGERS

Les feuilles pour les challenges 2020 (clubs et individuels) seront disponibles sur le site du Codep (maine-loire-ffvelo.fr) à la fin du mois de septembre (onglet « Challenges »).

► Concours photo 2019

- **CODEP** : thème -> « La batellerie fluviale » Règlement et bulletin dans ce numéro

Date limite d'envoi à Jean-Noël GODFRIN : le **30 septembre**

- **COREG** : thème -> « Cyclotourisme en forêt » Règlement et bulletin dans ce numéro

Date limite d'envoi à Bernard MIGOT : le **15 octobre**

- **FÉDÉ** : thème -> « La vigne »

Plus sujet libre : « Le cyclotourisme en action »

Date limite d'envoi le **10 octobre** Détails sur le site fédéral -> « NOS ACTIVITÉS » -> « Concours photo »

► Sur votre agenda

-> **19 octobre** : **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** du Codep à 8h30 à **Brissac**

-> **23 novembre** : **RÉUNION SÉCURITÉ** à 9h à la **Maison des Sports des Ponts-de-Cé** *

-> **24 novembre** : **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** du Coreg à **Lhomme (Sarthe)**

-> **18 janvier 2019** : **SOIRÉE DANSANTE** du Codep aux Greniers St-Jean à **Angers**

* à confirmer

Assemblée Générale de la fédération les 7 et 8 décembre à Angers

Appel à bénévoles

Venez rejoindre la 20aine de cyclos déjà inscrits pour donner un coup de main. Le plus tôt sera le mieux...

Vous retrouverez les documents sur le site du Codep (maine-loire.ffvelo.fr). **MERCI.**

ACCUEILLIR – GUIDER – SERVIR – SOURIRE Vous trouverez forcément un poste à votre mesure !

LA SF de COGNAC

Samedi 3 août

À peine arrivés, direction l'agglomération de Cognac pour le retrait des dossiers. Pas de file d'attente. Normal pour un samedi matin. Et en plus, cette opération se déroule en deux lieux distincts selon que l'on est hébergé sur le camping fédéral ou non. Vérification systématique du contenu du dossier ; apparemment tout est OK. Apparemment seulement mais ça, je ne m'en rendrai compte que le lendemain, mon porte-monnaie virtuel, pourtant approvisionné à l'inscription, est vide ; et ça, c'est bien réel. Un détour par la case 'village fédéral' et ma puce aura retrouvé de la vitalité.

Dimanche 4 août - De la cité des eaux-de-vie à la cité de la bande dessinée

Il faut se réhabituer au grand flot des départs et bien surveiller sa conduite. L'itinéraire épouse autant que possible les sinuosités de la Charente. Pour arriver à Angoulême, ce sont des routes très étroites, virageuses, bien pentues par endroits. Un manque de vigilance m'entraîne dans une longue montée inutile, sur la trace de Sarthois qui s'étaient mis volontairement hors parcours ; à ma décharge, j'étais dans la roue d'une cyclote arborant le maillot de La Flèche : je l'ai suivie ! sans voir celle qui indiquait de tourner à droite. Du point d'accueil surélevé, belle vue sur la ville d'Angoulême. Arrêt au retour pour voir les anciennes pêcheries d'anguilles de St-Simeux. Puis au village des gabarriers ; sauf qu'il n'y en a plus qu'une et qu'elle avait déserté le quai. En revanche la Blonde des Gabarriers est une savoureuse bière locale. À Jarnac, pèlerinage sur les traces de François Mitterrand, le parcours passant, ça tombe bien, devant le cimetière où il est enterré.

Lundi 5 août - Au cœur du Cognac

Pour sûr qu'on en a vu de la vigne. Des vignobles à perte de vue de chaque côté de ces routes au sud-est de Cognac manifestement plus vallonnées que la veille. Je rejoins Julliac-le-Coq puis Lignières-Sonneville et sa Maison du Lin par des routes quasi désertes. Retrouvailles à Barbezieux avec des copains bretons. Au point d'accueil, les toilettes se trouvent curieusement dans la salle des alambics... Le thermomètre dépasse comme hier les 30° mais, sans parler de la canicule, on n'atteint pas les chaleurs écrasantes des premiers jours à Albi ou à Epinal. Les nombreuses collines sur le retour sont l'occasion de larges points de vue sur la campagne tout de vert habillée. Ah, quand même de temps en temps, quelques parcelles de garouille, Et l'agrément de grands domaines où trônent de belles demeures. Quand l'exportation du cognac se porte bien... Belle approche aussi du château de Bouteville puis je coupe à nouveau pour rentrer.

Mardi 6 août - À la découverte de la Saintonge dorée

La vigne toujours, mais moins écrasante, qui laisse place aux céréales et au tournesol. L'itinéraire fait la part belle au patrimoine, églises, abbayes et temples plus récents. Bel accueil de la ville d'Aulnay par la tour de l'ancien château ; de nombreux cyclos s'arrêtent visiter l'église romane St-Pierre et son magnifique tympan sans oublier son curieux cimetière attenant. Par la vallée de la Boutonne, on rejoint St-Jean-d'Angély : le parcours y fait tours et détours pour y découvrir, entre autres, la tour de l'Horloge, les vieilles rues, l'abbaye et l'ancienne abbatale. Le retour avec vent favorable vers Matha s'agrémente d'une invite à goûter la galette charentaise. Confectionnée par des voisins d'un hameau, elle est cuite au four traditionnel où s'active un « chauffeur » connaissant bien son affaire. Délicieuse cette galette, surtout à 50 c la part, à peine moins grosse que les pâtisseries à 2 € des points d'accueil.

Mercredi 7 août - Vers la côte et l'estuaire

À part quelques grosses cuisses, départ décalé de rigueur pour qui veut s'en aller jusqu'à Royan. Ah, j'oubliais, une bonne flotte matinale a retardé le flot des cyclos. Une première étape à Pons où je ne m'arrête que pour voir le donjon. C'est ensuite une succession de petites routes jusqu'à la mer. Au passage, je découvre -d'autant que je n'avais pas regardé ma feuille de route- l'extraordinaire, puisque unique en Europe, vélodrome en herbe du village de Champagnolles aux virages légèrement relevés ; s'y déroulent depuis 1923 des compétitions, actuellement le 1^{er} week-end de juillet.

Plus loin, à Boutenac-Touvent, humoristiquement décoré, vifs encouragements de tout un groupe de supporters locaux. L'arrivée sur la mer se fait par Mortagne-sur-Gironde puis on s'éloigne légèrement de la côte atlantique par une autre d'un bon kilomètre. De jolis points de vue tout au long du bord de

mer sur de petites routes parfois escarpées et puis c'est le très beau village de Talmont que l'on aperçoit. Un détour par le site gallo-romain du Fa est nécessaire avant d'y arriver. Attendu dans la famille, je m'arrêterai avant Royan.

Jeudi 8 août - Pour le pique-nique, suivre la direction de la Via Agrippa

Changement de point de vue aujourd'hui puisque ne faisant pas de vélo et logeant dans une bourgade située sur le parcours. Je m'amuse à écouter les remarques spontanées et sympathiques des cyclos qui découvrent les décorations proposées par les habitants. Le pique-nique se déroule au château de Lignères construit par la famille Rémy Martin où se trouve la plus grande distillerie d'Europe (cognac Martell). Comme nous sommes logés dans des endroits différents, le jeudi est pour les gars et filles du club l'occasion de se retrouver le midi.

Vendredi 9 août - La Haute Saintonge

Nouveau cap au sud de Cognac. De gros nuages dissuadent certains cyclos de s'aventurer trop loin. Après un passage rapide à Archiac, visite plus longue de Jonzac. Le vent et les vallonnements ralentissent la descente vers Montendre. La visite du musée consacré à Patrick Plaine, en présence d'une de ses sœurs, à l'entrée du point d'accueil, nous fait sentir « petits joueurs » : quel baroudeur, quel cyclo ! un homme sachant se contenter de l'essentiel. Le retour se heurte autour de Boisredon et Mirambeau à une succession de montées bien senties. Nouveau passage à Jonzac mais sans avoir pu voir les thermes ouverts depuis la dernière guerre. Puis, à Sainte-Lheurine, c'est un crochet pour aller découvrir un moulin à vent et un superbe point de vue. Avec lundi, déjà en Saintonge, le jour où la dénivelée était la plus importante.

Samedi 10 août - Des gabares à l'Hermione, la route des tonneaux et des canons

Tout de même, Cognac - Rochefort, c'est quasiment 100 km. Aussi, pas mal de cyclos, attirés par la grande ville maritime et notamment sa Corderie royale, optent pour un départ décalé. D'autant que dès le matin, il faut affronter le vent d'ouest. Changement total de paysage avec les marais où les plus avisés, ou les plus chanceux, peuvent apercevoir des cigognes. Dire que voici 35 ans il n'y avait là qu'un couple. Le marché du samedi matin ne facilite pas la traversée de Marennes. Passage à Brouage, l'ancien port fortifié par Richelieu et patrie de Samuel Champlain le fondateur de Québec. Route toujours plane agrémentée des décors originales du bourg de Moëze. Après Soubise, on emprunte des pistes plus ou moins cyclables qui débouchent au-dessous du pont sur la Charente tout près du pont transbordeur. Au retour vers Pont-l'Abbé-d'Arnoult, se découvre l'ancienne abbaye de Trizay. Et à deux kilomètres du point d'accueil, nous attend un ancien du club. Halte bienvenue avant notre retour... en voiture.

Dimanche 11 août

Avec les copains, nous avons prévu de participer au défilé de clôture, une bonne façon de découvrir le vieux Cognac (la ville, pas le breuvage). La pluie régnante nous en a dissuadés. Nous apprendrons plus tard que le défilé a été annulé. Dommage. Mais ça n'enlève rien à la réussite de cette semaine fédérale.

De notre envoyé un peu spécial, Igrècash



Le pot du Codep à l'ombre et autour d'un sympathique Pineau gazéifié

Merci aux préparateurs.



Bourg-Charente et le château Grand Marnier



Entre vigne et garouille



Le château de Bouteville



Vélodrome en herbe de Champagnolles



Eglise d'Aulnay, des tympans finement ouvragés

Photos M et Y Hinot



Le musée Patrick Plaine



Déco au point d'accueil de Jonzac



Pont de Bouée à Vibrac

RÉTRO PÉDALAGE

Boîte aux Lettres

De Laval. — Une carte de André Bonnette et Robert Moignot.

De Arnage. — Les mêmes qui assistent aux 24 heures du Mans.

De Rocamadour. — M. et Mme Fernand Vidy, du C. C. Nantais, qui, en vacances, pensent à nous.

De Saint-Gault (Mayenne). — L'ami Jules Mazuret, dit Freulon du Gros-chêne.

De Menin (Belgique). — Notre camarade Paul Fricot en vacances.

D'Ingrandes (M.-et-L.). — Une carte signée de deux compères Ménard et Bellanger, ce qui veut dire La Bouzine et La Colique.

De Quimper. — Le tandem Laury, accompagné du « fiston », se plaint du mauvais temps.

D'Amsterdam (Hollande). — Paul Fricot qui continue son joli voyage à l'étranger.

De Cauterets (Hautes-Pyrénées). — René Carrère nous adresse une fort jolie carte.

De Penmarc'h (Finistère). — Une belle carte de Jane, Auguste et Roland Laury.

De Middelburg (Hollande). — L'ami Paul Fricot qui jalonne son beau voyage de cartes tout à fait couleur locale.

De Saint-Chély-d'Apcher (Lozère). — Une belle carte du tandem Saille représentant le viaduc de Garabit.

Du Tourmalet. — Une carte de Montagne, ancien C. T. A.

Les cyclos en vacances

... il y a 80 ans

À défaut – mais en est-ce vraiment un ? – d'internet, les cyclos en voyage avaient à l'époque l'habitude d'adresser à leur club une carte postale, voire une lettre, de leur lieu de vacances ou de pérégrination. Coutume qui se prolonge encore, de moins en moins, de nos jours.

Avec près de 200 sociétaires, les CycloTouristes Angevins en recevaient pas mal tout au long de l'année. Et il arrivait que des copains de clubs voisins leur en adressent aussi : la rubrique mensuelle « Boîte à Lettres » de leur revue l'atteste, ainsi celle du numéro d'août 1938.

Intéressant aussi le récapitulatif, publié en novembre de la même année, sur les lieux de vacances.

Vacances 1938

Parmi tous les voyages accomplis par nos camarades pendant les mois de juin juillet, août et septembre de cette année et qui nous ont fait connaître leurs buts et itinéraires, il était curieux de chercher quelles étaient les régions les plus souvent parcourues.

Comme l'an dernier, la Bretagne vient en tête, mais cette fois, moins détachée.

Bretagne : 18 sociétaires, 7 tandems, 4 vélos.

Auvergne, Causses et Cévennes : 9 sociétaires, 2 tandems, 5 vélos.

Littoral de Pornic à Bordeaux : 9 sociétaires, 3 tandems, 3 vélos.

Normandie : 8 sociétaires, 4 tandems.
Suisse : 4 sociétaires, 1 tandem, 2 vélos.

Italie : 2 sociétaires, 1 tandem.

Hollande : 1 sociétaire, 1 vélo.

Pyrénées : 3 sociétaires, 1 tandem, 1 vélo.

Divers : 9 sociétaires, 3 tandems, 3 vélos.

Total : 63 sociétaires, 22 tandems, 19 vélos.

Jolis résultats, n'est-ce pas ?

Un beau voyage

C'est celui qu'a effectué notre camarade Paul Fricot, en cyclo-camping, à travers la Belgique et la Hollande. Parti par le train d'Angers jusqu'à Reims, il visite les environs de cette ville, puis train à nouveau jusqu'à Tourcoing.

De là part son excursion cycliste qui le mène par Halluin, Menin, Courtrai, Bruges, Aardenburg, Breskens, Ile de Walcheren, Middelburg, Rotterdam, La Haye, Haarlem, Amsterdam, Monnickendam, Hoorn, Medemblick, Ile de Wieringen, La Holder, Alkmaar, Haarlem, Leyde, La Haye, Rotterdam, Dordrecht, Bréda, Anvers, Malines, Bruxelles d'où il rentrera à Angers par chemin de fer.

Notre camarade fut, tout au long de son voyage, très bien accueilli partout ; il a rapporté une très jolie collection de photos ; il est revenu émerveillé de la belle ordonnance des routes hollandaises ainsi que des pistes cyclables de là-bas qui n'ont rien de commun et laissent bien loin derrière les semblants de pistes sur lesquelles on s'entête à vouloir parquer les cyclistes français.

La Hollande est le pays rêvé pour les cyclistes et nos ingénieurs des Ponts et Chaussées feraient bien d'aller y prendre de la graine quant aux revêtements des chaussées et aux pistes cyclables.

Des anecdotes recueillies par notre ami au pays des tulipes, des pantalons bouffants et des moulins à vent sont fort savoureuses. Elles vous seront contées un jour dans notre « Vélotouriste », du moins je l'espère.

Extrait de « Le Vélotouriste » - n° 29 d'octobre 1938

Chers Lozériens et proches,

Vous allez me dire, je vous entends d'ici même s'il n'y a pas beaucoup de réseau : la Lozère ne lui suffit pas, il a besoin de ratisser large. Certes, les Lozériens, une fois enlevés les bovins et les moutons, c'est bien moins de 80 000 habitants ; les Creusois, à la pénultième place du nombre d'habitants par département, - certains classements les hissent au-dessus des Corses du sud, mais se réfèrent-ils à la police ou aux manifestants ? – les Creusois, donc, sont quand même 50% en plus. Même proportion en matière de densité : avec 14 habitants au km², les Lozériens sont les Français, hormis la Guyane, qui disposent de la plus grande quantité d'air par individu.

Mais précisément de l'air, Lozériens qui osez tout, vous n'en manquez pas. Vous vous baladez par exemple à vélo sur le Gévaudan et vous avez l'impression que ce plateau d'altitude est entièrement à vous, des kilomètres sans voir âme qui vive, tout juste l'évocation d'un cheval mort au passage du col éponyme. Aucune allusion en revanche à la bête fameuse et fâcheuse qui a suscité tant de fantasmes. Sans tourner le dos à cette satanée et répulsive réputation, les acteurs du tourisme local vantent et vendent la région élargie de la Margeride : qu'en termes fleuris, ces choses-là sont dites ! Pourtant, pas ou peu de marguerites sur ces hauteurs ; en revanche, en mai particulièrement, c'est une abondance de narcisses à perte de vue, qui ravissent l'œil du cyclo obligatoirement touriste en pareil environnement.



De l'air, disais-je et du bon, du grand, du format XX ailes qui ne demanderaient ici qu'à s'envoler. Traversez de rares hameaux comme Chazal Hivernal ou Froidviala et vous sentez votre corps se contracter insidieusement, se recroqueviller instinctivement et frileusement, luttant pour résister à la baisse de température qui vous saisit rien qu'à la lecture de ces pancartes. Ils vous font comprendre rapidement pourquoi l'homme est si rare sur ces hauteurs ouvertes aux vents de tous horizons et à la morsure acérée.

Egale impression sur l'austère -mais non moins- plateau voisin de l'Aubrac que, chers Lozériens, vous partagez avec vos amis Aveyronnais et Cantaliens (vous comprenez maintenant pourquoi je vous adjoins, -sans m'appeler Homère- quelques compatriotes). L'Aubrac, encore plus aride que la Margeride. De beaux couverts de narcisses mais disposés avec plus de parcimonie par-ci par-là. Et au plus haut, guère de cheveux à pousser sur ou entre les cailloux. Qui eux, -j'allais dire fleurissent mais ce n'est pas franchement approprié- abondent : des petits, des gros, éparpillés façon puzzle ou bien ramassés et amassés pour délimiter, en murets de pierre sèche, de vastes parcelles sur lesquelles viennent pâturer, mais le terme véhicule une connotation trop verdoyante, les vaches locales, ces réputées Aubrac à la rusticité et à la sobriété bien affirmées. Inutile toutefois d'y transhumer avant la fin mai pour y trouver un zeste de nourriture.

« Alors, vous la trouvez comment notre région ? » m'interroge un ancien du hameau tout perché, assis à l'entrée d'un lopin de terre et qui garde une ou deux vaches, étonné de voir s'arrêter devant chez lui un improbable cyclo en ce rare après-midi ensoleillé de début mai. – « Belle, surprenante, de grands espaces, elle mérite vraiment d'être connue. Mais ce ne doit pas être pareil en hiver ! – C'est bien vrai, il fait froid ici, on a eu des gelées ces matins-ci... Mais vous n'êtes pas monté sur le rocher au-dessus ? y'a un très beau point de vue. Et une statue de la Vierge. Tous les étés, il y a une fête là-haut mais le curé trouve de moins en moins de monde pour l'accompagner ; il y a surtout des vieux dans le village ! » Constat flagrant, la messe est dite. Et le dimanche suivant, l'Aubrac était à nouveau recouvert d'un vaste tapis de neige. Oui, chers Lozériens et voisins, il vous faut l'âme aussi trempée qu'une soupe chaude en hiver pour vivre en ces « terres » si âpres et pourtant si belles.



À quelques kilomètres de là, c'est une dame sans âge à la blouse sans couleur. Elle porte sans-façon des bottes sans tige, une fermière dans son jus à l'entrée d'une étable qui l'est aussi. Elle fait l'article sur la qualité de vie de son village : « Ah oui, c'est rude. Mon beau-père, quand je suis arrivée, me disait qu'ici, sur l'Aubrac, y'a d'la gelée tous les jours de l'année ! N'empêche, on est bien, y'a l'grand air et c'est tranquille, pas de bruit, ah non ! Tiens, pour vous dire, quand ma famille, i's viennent nous voir, i's commencent par dormir quatorze heures de rang. » On dit que le grand air soûle ; sans aller jusqu'à l'ivresse des cimes, par trop élevées, il y a pour le cyclo comme un côté grisant à rouler sur ces

plateaux d'altitude, au cœur d'une nature qui a rarement autant mérité son nom, dans un environnement minéral nimbé d'un silence envoûtant. L'impression de vous trouver seul au monde, que ce paysage vous appartient alors que vous ne faites qu'en emprunter les chemins. Un univers qui prête au recueillement, qui invite à prendre son temps.

Et d'ailleurs, chers Lozériens et assimilés -mais je ne veux pas faire d'amalgame car je sens bien qu'ici encore plus qu'ailleurs chacun tient à ses racines, vit par ses racines-, l'authenticité de vos paysages, de vos activités, de votre vie fait des émules. Des gens en quête de vérité, en recherche de sens et d'essentiel, foulent vos sentiers, passent vous voir. Certes des itinérants, des chemineaux des temps modernes, mais qui partagent un tant soit peu vos valeurs à défaut de votre quotidien. Ils sont des milliers de pèlerins qui déambulent chaque année depuis le proche Puy-en-Velay. Cyclos, nous en rencontrons ou nous en dépassons qui longent parfois vos routes sur des surlargeurs qui leur sont dédiées.



De quels paris, défis, quêtes, souffrances, plaisirs, les diverses étapes de ces pèlerins se composent-elles ? Saint Jacques seul le sait. Les marques jacquaires –j'ai failli oublier le « c » mais vous auriez pardonné ma coquille – fleurissent dans les villages ou bourgades qu'ils traversent ou qui leur proposent une halte hospitalière. Car les Hospitaliers se sont sur ces terres hostiles installés depuis près d'un millénaire. Des moines mais aussi des soldats regroupés autour d'un chevalier pour défendre les pèlerins contre les brigands de grands et petits chemins, pour les accueillir quand neige et brouillard sévissaient, effaçant les traces, oblitérant les repères. Pour sortir de cette «itinérance», un seul salut, une cloche annonciatrice d'un refuge et d'un havre de paix : de vastes et solides bâtiments qui réunissent monastère et hôpital ; le premier gîte d'étape en quelque sorte.

Et pour faire vivre et alimenter cette domerie -non, je ne vous en raconte pas-, vos ancêtres, chers Lozériens, Aveyronnais et plus si affinité, ont édifié au cœur d'une campagne à la dimension déjà européenne de nombreuses granges et des métairies à l'architecture tout aussi imposante et aux rassurants murs de pierre volcanique. En quelque sorte, toute une activité régionale axée sur ce que nul n'aurait alors pensé à appeler le tourisme vert.



Pour vous, Lozériens et proches, l'ouverture de votre région aux personnes de passage est sans doute une condition de survie. Et si d'aventure, quelqu'un décide de venir s'installer dans vos âpres contrées, vous l'accueillez bien volontiers. À condition qu'il ne se croit pas en pays conquis. Mais la nature vient rapidement le rappeler à l'ordre et le mettre au pas. « Le monsieur chez qui vous êtes, nous confie une habitante toujours vaillante malgré ses quatre-vingts hivers, quand il est arrivé il y a sept huit ans, il a eu un coup de cœur mais sa maison n'avait pas beaucoup de confort. Mon mari a dit : s'il tient le premier hiver, ce sera bon ! Eh bien, il a tenu, on l'a un peu aidé, il est resté et maintenant, il fait vraiment partie du village. »

Vos terres minérales ont une âme, Lozériens et tous autres habitants de paysages aux allures sauvages, et il n'en manque pas rien que dans notre pays ! Vous avez quelque chose de cette âme, de cette authenticité, de cette nature.

La découverte même rapide de vos terres, le partage fût-il modeste de vos conditions de vie : le cyclotouriste est un être bien chanceux.

Le touriste à cyclo de service

INSOLITE : un tricycle pour 5



Un vélo 100% récup' né de l'imagination d'un habitant de Pontigné et qu'il a réalisé lui-même. En ingrédients, 11 vélos au total. 5 cadres, 5 selles et 3 roues de mobylette « car celles de vtt n'étaient pas suffisamment solides. » Cinq pédaleurs mais un seul pilote, à l'arrière. Et des usagers satisfaits : « Comme on est positionnés en carré c'est très stable. On peut faire demi-tour assez facilement et même les montées passent bien. » Et le transport direz-vous ? Eh bien, ce vélo est pliable !

CONCOURS PHOTO

COREG des PAYS DE LA LOIRE et CODEP du MAINE-ET-LOIRE

Les points principaux du règlement :

- COREG : thème -> « *Le cyclotourisme en forêt* »
Obligation d'une série de 3 photos (éventuellement 2 séries) présentant 3 scènes différentes.
Classement sur le total des 3 photos de la série.
Photos numériques ; montages interdits. Poids maximum souhaitable de 2 Mo
Transmission du bulletin d'inscription par internet de préférence ; choix d'un numéro confidentiel de 5 chiffres.
Identification des photos à l'aide de son numéro suivi d'un espace puis d'une lettre (A pour la 1^{re} série, B pour la 2^{de}) et d'un chiffre de 1 à 3.
Concours des clubs : sur 3 licenciés maximum du club, n'habitant pas la même adresse.
Envois à bernardmigot@live.fr au plus tard le 15 octobre 2019

Règlement complet en principe sur le site du Coreg.

- CODEP : thème -> « *La batellerie fluviale* »
Envoi d'1 à 3 photos maximum.
Classement sur la meilleure photo.
Photos numériques de préférence (même conditions que pour le Coreg). Possibilité de papier couleur argentique de format 10x15 sans marge (joindre alors une enveloppe timbrée pour le retour des photos).
Bulletin d'inscription : voir ci-dessus.
Identification des photos à l'aide de son numéro suivi d'un espace puis A ou B ou C
Concours des clubs ou challenge départemental : sur 2 concurrents du même club si au moins 3 clubs participent.
Envois pour le 30 septembre 2019 au plus tard à godfrin.jean.noel@orange.fr ou Jean-Noël GODFRIN 20, rue du Clos de l'Hôpital 49260 Saint-Cyr-en-Bourg

Les bulletins d'inscription sont insérés dans ce numéro du Flash

PARIS-BREST-PARIS 2019

C'est fini... après des mois et des mois de préparation. Pour être prêts, l'espace de 90 heures maximum. Comment être sûrs d'être bien ces quelques jours ? Et encore faut-il être apte à prendre le départ !

Concernant le Maine-et-Loire, 48 cyclo(te)s avaient homologué les brevets qualificatifs. Après quoi, ils étaient 39 à s'être inscrits. Et, au final, 37 partants. 11 clubs étaient représentés dont les RCA avec 18 cyclo(te)s.

Sur les 37, 28 sont venus à bout des 1 219 km officiels (départ et arrivée à Rambouillet). Un coefficient d'abandons relativement élevé de 24,3% (mais moins que les 27% des 6374 partants). Il faut dire que le vent d'ouest a beaucoup gêné la progression des cyclos à l'aller, N'empêche, bravo à tous, même ceux qui n'ont pu aller au bout de leur rêve.

| | 20-30 ans | 30-40 ans | 40-50 ans | 50-60 ans | 60-70 ans | 70-80 ans |
|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Partants | 1 | 0 | 7 | 8 | 15 | 6 |
| Arrivants | 1 | 0 | 5 | 7 | 12 | 3 |

| moins de 50 h | 50 à 60 h | 60 à 70 h | 70 à 80 h | 80 à 90 h | plus de 90h |
|---------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
| 0 | 1 | 2 | 12 | 12 | 1 |

De ces chiffres, non officiels, on peut relever :

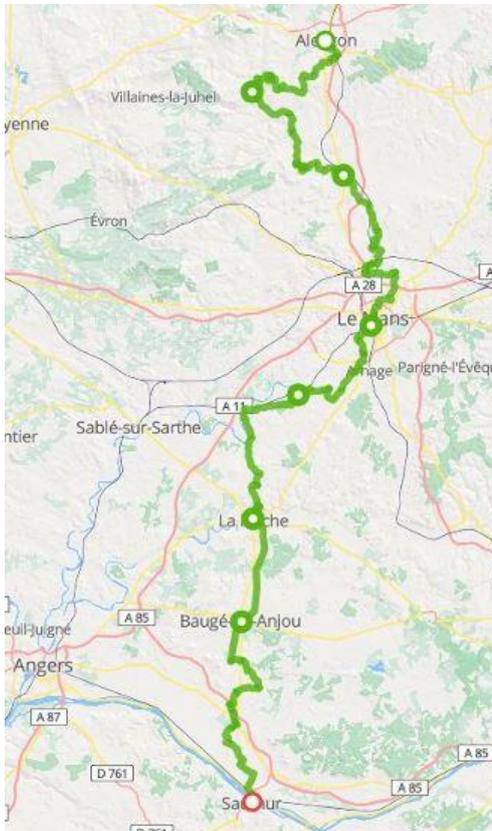
- 2 dames sur 3 ont terminé : Lydie Thierry (Ponts-de-Cé) et Sylvie Thévenard (RCA) La doyenne Odile Nicolas (RCA) a dû arrêter.
- le benjamin, Boris Demeure, 25 ans, a fini mais pas le doyen, Yves Praizelin, 75 ans. En conséquence, l'arrivant le plus âgé est Jean-Claude Chabirand qui en est à son 12^e PBP (record partagé avec 2 autres). 9^e PBP bouclé pour Lionel Delahaie.
- Coup de chapeau à Franck Lebreton (Brain-Andard) ; suite à des problèmes d'insensibilité de certains doigts à l'issue du BRM 1000, il s'est résolu à acheter un vélo couché ... 4 ou 5 jours avant le départ. Et il a fini !

Ndlr Tout témoignage direct sera le bienvenu.
-> mayahinot@gmail.com

Pêle-mêle → Par chez nous **La V 44**

Rappelez-vous, dans le petit article du Flash de décembre dernier consacré à « La vallée du Loir à vélo », j'avais évoqué une autre véloroute, la V44 qui descend d'Alençon en direction de Saumur : « là aussi, le tracé n'est pas encore fini. ». Eh bien, c'est chose faite, le secteur manquant, entre Cuon et Saumur, a été balisé au printemps et inauguré le 3 mai.

En bref, on peut maintenant joindre à vélo la



Véloscénie, qui file vers le Mont-St-Michel, et la Loire à vélo ou la Vélo Francette qui passent par Saumur. Et on peut aussi rattraper, à La Flèche, la véloroute 47 de la vallée du Loir. Entre Saumur et Cuon, ce sont 38 km de voie partagée sur des routes communales où passent moins de 500

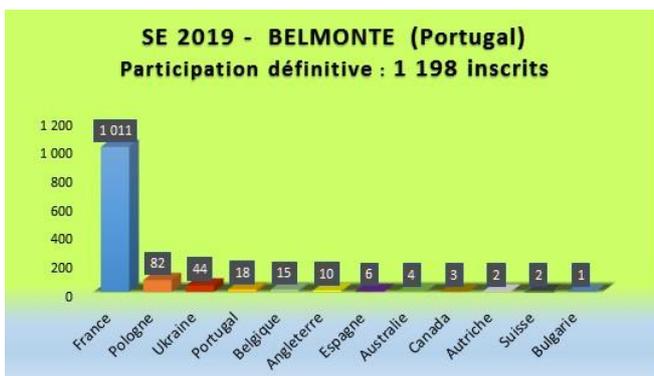


véhicules par jour et qui présentent un intérêt touristique (patrimoine, paysages). Ainsi le parcours longe-t-il le plan d'eau des Monteaux à Vivy.

→ Par chez nous et un peu plus loin **L'altertour**

Pour cette 12^e édition, il est parti d'Angers le 13 juillet, a fait étape à Chalonnes puis à Beaupréau avant de rejoindre Pau le 24 août. De courtes étapes ouvertes au plus grand nombre pour découvrir des alternatives en matière de consommation, de développement, d'énergie, d'agriculture, de société... sans être « un truc d'écolo chiant ».

→ Au Portugal **La Semaine Européenne**



La France à nouveau grande pourvoyeuse de cyclos à la Semaine européenne. Si les Polonais avaient été nombreux chez eux l'an passé (349), on ne peut pas en dire autant des Portugais cette année.

Au dire d'un cyclo du 49, les parcours étaient exigeants du côté de Belmonte : « Les distances étaient raisonnables, 130 km environ pour les grands circuits, mais on avait droit chaque jour à pratiquement 2 000 m de dénivelée. »

Brèves de randos

☑ Le plein soleil était au rendez-vous de ce premier jour de l'été météorologique, ce qu'ont apprécié les 150 participants du Tour des Mauges Communauté. De toutes façons, avec 137 « extérieurs », les organisateurs du **CC Beaupréau** avaient dû clore les inscriptions par anticipation. Une randonnée exigeante de 200 km et 1 400 m de dénivelée qui traverse 32 communes en remontant jusque sur les bords de Loire. Départ à 8 h du matin en groupes de niveau (pas plus de 19) avec des capitaines régulant les différentes allures (de 21-22 km/h à 27/28). Une mise en jambes avec Les Gardes puis un peu de Layon Pause déjeuner à Drain avant un retour bien bosselé. Mais la satisfaction fut générale. Outre de nombreuses photos, les organisateurs ont aussi réalisé un film ; le tout est visible sur le site du club !

☑ « *Avec une journée chaude en ce 2 juin, et malgré le week-end de l'Ascension, la rando de la Corniche angevine du club de **Chalonnnes-Rochefort/Loire** a été une très belle réussite. Les 87 cyclos ont apprécié les 3 circuits entre Loire et Layon avec, à la fin, la montée du col d'Ardenay (75 m). Les vététistes, au nombre de 371, avaient le choix entre 4 circuits différents dans des zones accessibles pour la circonstance grâce à l'accord de nombreux propriétaires. Enfin, 487 marcheurs ont découvert des sentiers inédits avec des passages en bord de Loire, avec 4 circuits découverte. Merci aux propriétaires qui, chaque année, permettent des passages inédits. Le midi, pour ceux qui le souhaitaient, un excellent repas avec rillauds et vin d'Anjou a clôturé cette superbe journée réussie grâce aux 45 bénévoles dévoués pour cette belle cause. Plus d'infos et photos sur notre site : ccr49.sportsregions.fr/ À l'année prochaine ! »*



☑ Le président de **Brézé** l'affirme avec conviction : « *Quand, voici un an, nous avons fixé la date de notre rando pour 2019, j'avais au préalable consulté la météo et nous devons avoir du soleil !* » Un peu d'humour sous cette pluie matinale et soutenue de la Pentecôte -elle a sévi essentiellement sur l'est du département- ne fait pas de mal. Combien, parmi les inscrits, se sont lancés sur les circuits ? Seconde année consécutive de temps pluvieux : outre une loi anti-cumul des mandats, nos députés devraient penser à voter une loi anti-cumul ...de pluie. Aux confins de l'Anjou, de la Touraine, du Poitou, il existe pourtant de si belles routes peu connues des cyclos du Maine-et-Loire. Messieurs dames les organisateurs, remettez ça l'année prochaine, quitte à changer de station météo. Il serait vraiment dommage que cette randonnée tombe à l'eau

☑ Ce premier dimanche d'été n'avait pas encore viré à la canicule, permettant ainsi aux 600 participants de profiter avec plaisir d'une nature en plein épanouissement. Dans les prairies et cultures autour de **Mazé-Milon**, les 250 marcheurs ont pu retrouver l'éclat des coquelicots enfin revenus. Pas de routes très escarpées mais de chemins tranquilles pour les 170 cyclos vététistes. Quant aux 190 cyclos routiers, ils ont apprécié les parcours les conduisant vers le nord du département avec quelques passages généreusement ombragés. À noter qu'une 30aine de personnes se sont retrouvées sur les circuits famille route et marche.

☑ Partis ce même week-end, dès le samedi, du vélodrome d'Angers, il était grand temps pour les cyclos du BRM 1000 de rentrer avant les très fortes chaleurs. Les 42 randonneurs disposaient de 75 heures pour boucler ce long trajet qui les conduisait jusque dans le Morvan, région réputée pour sa beauté mais aussi son relief, les deux vont souvent de pair. 38 sont venus à bout des 7 400 m de dénivelée dont les 3 dames. 8 cyclos des **RCA** à l'arrivée parmi lesquels les doyens Odile Nicolas et ses 69 ans pour les dames et Jean-Claude Chabirand et ses 72 ans pour les hommes. Outre 20 Mainoligériens, ce BRM accueillait aussi des Bretons, des représentants du Centre, un Cévenol, un Belge, un Anglais et un Américain. Un avant-goût du Paris-Brest-Paris.

☑ Les douves du château accueillait pour la seconde année les participants à la randonnée des **Ponts-de-Cé**, désormais incluse dans les animations des Traver'Cé musicales le premier week-end de juillet. 160 cyclos routiers et 84 marcheurs, c'est peu pour une telle organisation qui a pourtant bénéficié de belles conditions météo même si le soleil cognait un peu à l'arrivée. Le vent paresseux permettait aux cyclos de moins baisser la tête et d'admirer les couleurs gagnantes de l'été, la blondeur des blés teintée des taches vives de coquelicots et de bleuets ou autres centaurées. De petites routes tranquilles et parfois exigeantes sur les coteaux du sud Loire, parfaites pour du cyclotourisme.

☑ La randonnée du Mont Rebel compte son lot annuel de fidèles. Ils étaient encore plus de 1100 ce 7 juillet sur les circuits proposés par le club d'**Evre Rando**. 400 cyclos étaient au rendez-vous, 100 sur les routes et 300 sur les chemins ; les vététistes ont été séduits par les nombreuses boucles proposées permettant de « *se croiser en passant deux fois sur certains sites avec un seul point de ravitaillement.* »

☑ Pari tenu pour le club de **Chemillé** qui avait décidé de déplacer sa traditionnelle randonnée des Plantes médicinales du mois de mai au dernier dimanche de juillet. Une organisation marquée par l'absence de toute concurrence et qui a rassemblé plus de 1 000 personnes. Certes, beaucoup de marcheurs. Mais les cyclos, qui étaient moins de 100 l'an dernier se sont retrouvés environ 270 parmi lesquels une centaine de vététistes Une grande satisfaction donc pour le club et bien sûr pour les participants.

Balades locales

► Suite à l'information apportée dans le Flash précédent par le club de St-Georges-sur-Loire, le club d'Avrillé adresse ce complément.

« Le club d'Avrillé qui avait rencontré Martine MISSLIN MORAND à la semaine fédérale de 2018 à Épinal avait à cœur de l'accompagner dans sa démarche. Pour son tour de France en faveur des enfants en situation de handicap, son itinéraire du 14 mai 2019 était une étape entre St Georges-sur-Loire et Cossé-le-Vivien. L'ASA Cyclo l'a donc contactée pour lui indiquer des adresses de clubs et des itinéraires sympas, elle en était ravie, et le club a décidé de parcourir quelques kilomètres avec elle.



Le 14 mai 2019 : 4 cyclos d'Avrillé étaient à la Mairie de St-Georges-sur-Loire en compagnie des cyclos de St-Georges, en route vers St-Clément-de-la-Place où 13 autres cyclos d'Avrillé les



attendaient ; une cagnotte lui a été remise, puis la route continue vers Brain-sur-Longuenée pour un groupe d'environ 25 vélos. En arrivant à Brain, le groupe s'est séparé, là, 3 cyclos d'Avrillé ont continué avec Martine jusqu'à Chemazé. Ce fut une très belle sortie du club. »

► La Fête du Vélo début juin, une initiative de la Fédération française de cyclotourisme, a été l'occasion pour les clubs d'Avrillé et de Longué de proposer une randonnée ouverte à tout public. Un bon moyen également d'associer pédalage doux et tourisme local. Ainsi, les participants longuéens, une vingtaine de personnes, ont fait halte devant un pont gothique, découvert l'aménagement d'un restaurant sur le thème des bateaux, observé la récolte des asperges avant d'assister au vernissage d'une exposition de peinture et de faire étape au marché des producteurs.

Et le 21 juillet, ce fut, toujours avec les accompagnants du club, la première randonnée des familles 2019.

► Pour ces jeunes déficients visuels de l'institut Montclair, l'aventure a commencé au printemps. À l'initiative du club des Ponts-de-Cé et de son président Etienne, des sorties en tandem leur ont été ensuite proposées chaque mercredi. 3 tandems disponibles à Handicap 49, 3 autres appartenant à des membres des Ponts-de-Cé, mais aussi des cyclos intéressés pour partager et faire découvrir leur passion et des jeunes handicapés en quête de sensations nouvelles, tous les ingrédients étaient réunis pour le lancement de cette belle initiative. D'emblée les jeunes, dont certains découvraient le tandem, ont été conquis : « Avec nos guides, on se sent tout de suite en confiance », confie Margot. « Découvrir les villages du Maine-et-Loire, les petits coins, les rivières qu'on ne connaît pas forcément », voilà ce qui plaît à Jean-Christophe. Les balades ont pris fin à la mi-juin mais elles reprendront l'an prochain !

Balades moins locales

► en Vendée

Un aller à vélo et un retour en voiture le lendemain. Destination Les Sables d'Olonne pour 18 cyclos de Baugé vers la fin juin. Départ matinal depuis la salle du club dès 5h30. Un peu plus de 200 km plus loin, arrivée en fin d'après-midi sur la côte vendéenne. Le parcours, par des routes tranquilles de campagne fut entrecoupé de quelques crevaisons mais aussi de haltes touristiques comme à la baie de Cayola. Farniente en famille le soir et le lendemain pour profiter du bon air marin.

► en Mayenne

Autant dire la porte à côté pour les cyclos de Mazé partis de chez eux pour un nouveau « tour de département voisin ». Ce furent, du 11 au 14 juin, quasiment 500 km et 5 000 m de dénivelée en 4 étapes.



Un département dont ils ont fait le tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, entrant dans le dur dès le premier jour avec une halte à Ste-Suzanne avant de gagner Villaines-la-Juhel par le mont Rochard. La traversée nord le lendemain en commençant par les Avaloirs. Un relief moins tourmenté pour le retour. Et la chance d'avoir évité les nombreuses averses annoncées. Parmi les 15 participants, les uns ou les autres et notamment 5 féminines ont pu profiter de la présence d'un véhicule accompagnateur pour faire des étapes partielles. Ce qui permet à chacun de rouler selon sa forme du moment.

Un accueil formidable dans le gîte « Arc de Cercle » de Villaines-la-Juhel

► dans le Limousin...

...à Nedde, non loin du lac de Vassivière, une cinquantaine de km à l'est de Limoges. 23 participant(e)s des Ponts-de-Cé pour ce séjour du 18 au 25 mai. Quelques courageux s'y sont rendus à vélo et sous la pluie, pas de quoi doucher leur enthousiasme juvénile. Malgré la bruine et la fraîcheur, ils ont pu voir, sur le bien nommé plateau de Millevaches, de pimpantes limousines mais qu'ils n'ont pas troquées contre leurs vélos. Un pèlerinage sur les terres de Raymond Poulidor. Et aussi la découverte de l'un des six clochers tors de la Corrèze, une montée vers un haut lieu de la Résistance, des visites. Et bien entendu, car il fallait bien se réchauffer, des anniversaires à souhaiter. Bon, il paraît que pour le séjour de l'année prochaine les parcours seront moins vallonnés...



► en Gascogne



« 13 cyclistes du club Bacr ont sillonné les routes du Gers pendant 6 jours, la fameuse semaine où le soleil s'employait à fond pour mûrir les champs de blé des collines fertiles de cette région occitane.

De bien belles découvertes ont ravi les cyclotouristes notamment dans des villages comme Condom où figurent en bonne place les Quatre mousquetaires, comme Auvillar et ses magnifiques halles au bord de la Garonne, et aussi Moissac sur les rives du Tarn. Côté sport, tout le monde en avait son compte avec les incessantes montées, et la plus grande convivialité a régné sans nuages pendant tout le séjour. Avec les mollets

endurcis qu'ils ont désormais, nos cyclos passeront certainement un bon été dans notre vallée de la Loire aux pentes si douces. » Brain Andard Cyclo & Rando

► dans les Alpes de Haute-Provence...

...à Castellane, un nom qui fleure bon le sud et le tourisme. Mais en cyclo, cette belle région au relief tourmenté se mérite, surtout quand il y fait bien chaud comme en cette 3^e semaine de juin. Il en aura fallu plus pour rebuter les Beaufortais qui se sont hissés sur quelques cols. Attention à ne pas avoir le vertige quand on découvre de là-haut les superbes gorges du Verdon !

► sur les chemins de St-Jacques-de-Compostelle en Espagne

Los caminos de Santiago, c'est en bicicleta que les ont parcourus 3 membres de la Concorde Cyclo de Toutlemonde, du 16 au 30 juin. Une aimable balade de 1 200 km avec tout de même 14 000 m de dénivelée.

Et, malgré le poids des bagages, « même pas une crevaison pour faire sérieux ». Du Pays basque à la Galice en passant notamment par les Asturies et la meseta, ce haut plateau quasi désertique de 200 km. L'occasion de découvertes architecturales : églises, cathédrales, monastères, des « joyaux » de l'art mudéjar (musulman) et de l'art roman. Et bien sûr les rencontres de nombreux pèlerins sur les chemins ou dans les auberges. « Un très bon souvenir »



Sur le célèbre pont de Puente la Reina



La cathédrale de Burgos

Un hommage bien mérité



« 90 ans 90 kilomètres, les bienfaits du vélo !

À l'occasion de « Tout Angers Bouge », le Cyclo Club Angevin (CCA) a fêté sur son stand les 90 ans de son doyen Henry GAUTIER. « J'ai été très heureux de ce moment de convivialité organisé par le club avec la présence surprise de membres de la municipalité, l'adjointe au sport Roselyne BIENVENU et le délégué aux sports et Loisirs Mr LATTE ». Henry GAUTIER avait encore roulé plus de 90 kilomètres lors de la randonnée des jonquilles, qu'il avait lui-même organisée pour le club au printemps. Tous les présents l'ont félicité pour sa bonne forme.

Comme quoi le vélo permet de garder la santé !

Cyclo Club Angevin